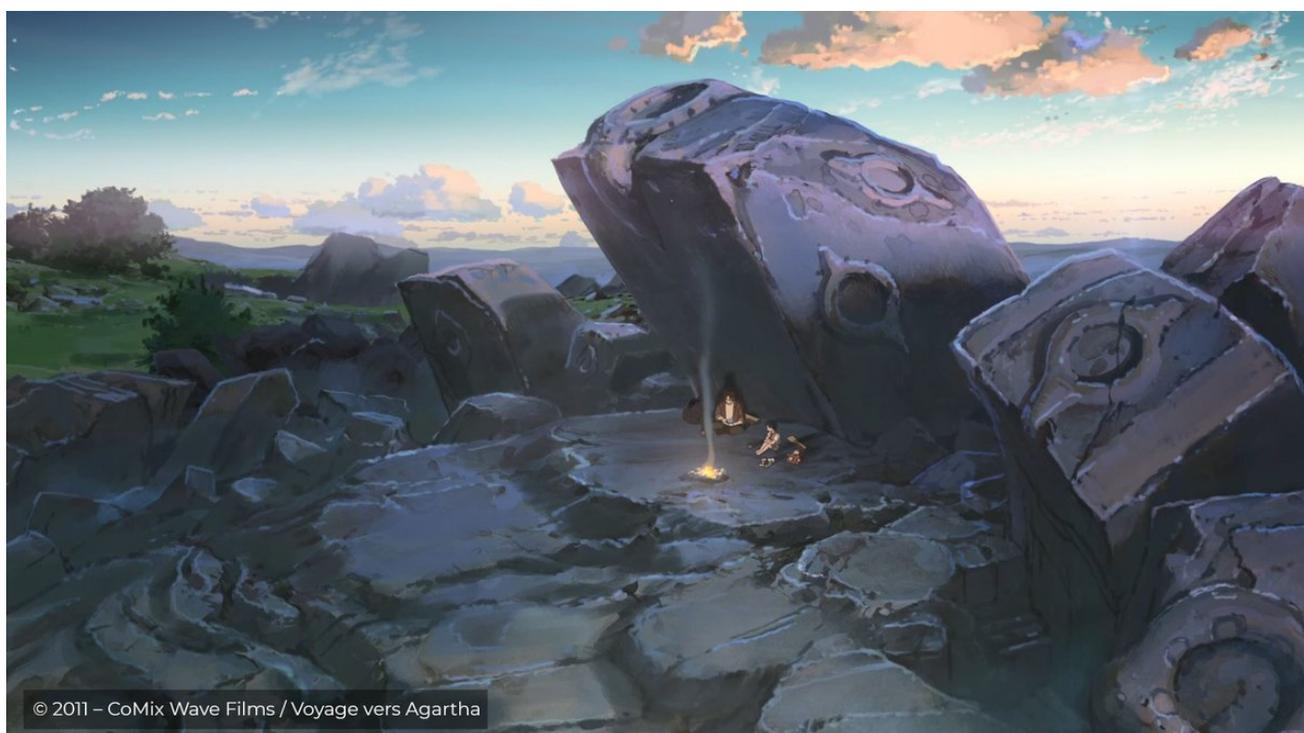


# Thread by @UmaDeMusa on Thread Reader App – Thread Reader App

**Tr** [threadreaderapp.com/thread/1320046025357275138.html](https://threadreaderapp.com/thread/1320046025357275138.html)

(1) (Amer Cyborg) : Mon 3e jour sans nourriture produit un grondement dans mon cerveau. C-βell, assise en tailleur, sous cette roche qui l'abrite, serait délicieuse avec un peu de miel. « C-αull, à quoi penses-tu ? » Je pense que je suis chanceux de t'avoir, près de moi.



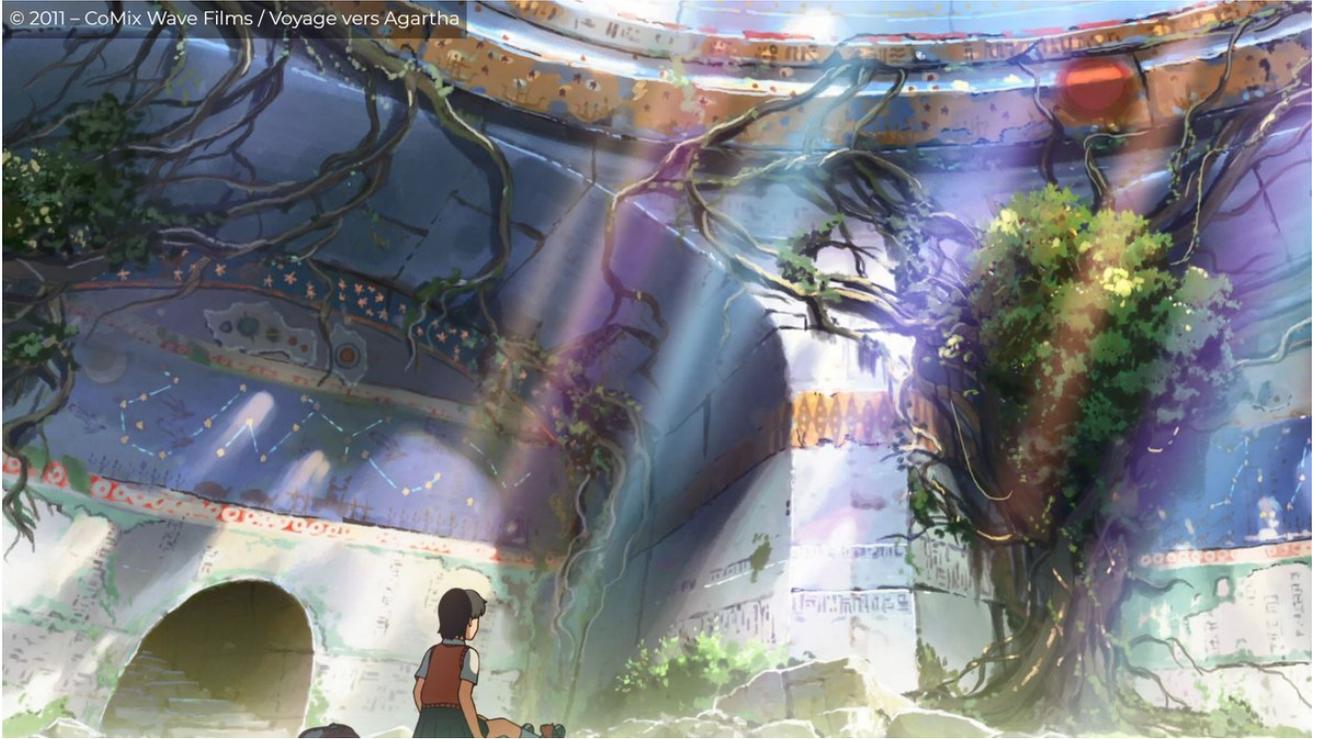
(2) (Souvenirs de la Terre) : C-βell règle son oeil pour observer une dernière fois la Terre. « C-αull, tu en garderas quoi comme souvenir ? » Je ne peux pas lui avouer que ce sont les frites-mayo. « Le murmure des vagues du Lac, le frisson de l'uranium de nos Vallées. »



(3) (Goûter l'immortalité) : Elle frissonne de bonheur. « C-aull, cette nuit, j'ai rêvé que j'étais morte... » Elle est vraiment chanceuse. « Malheureusement, C-βell, ils nous ont condamnés à vivre éternellement, ils nous ont condamnés à nous ennuyer pour l'éternité. »



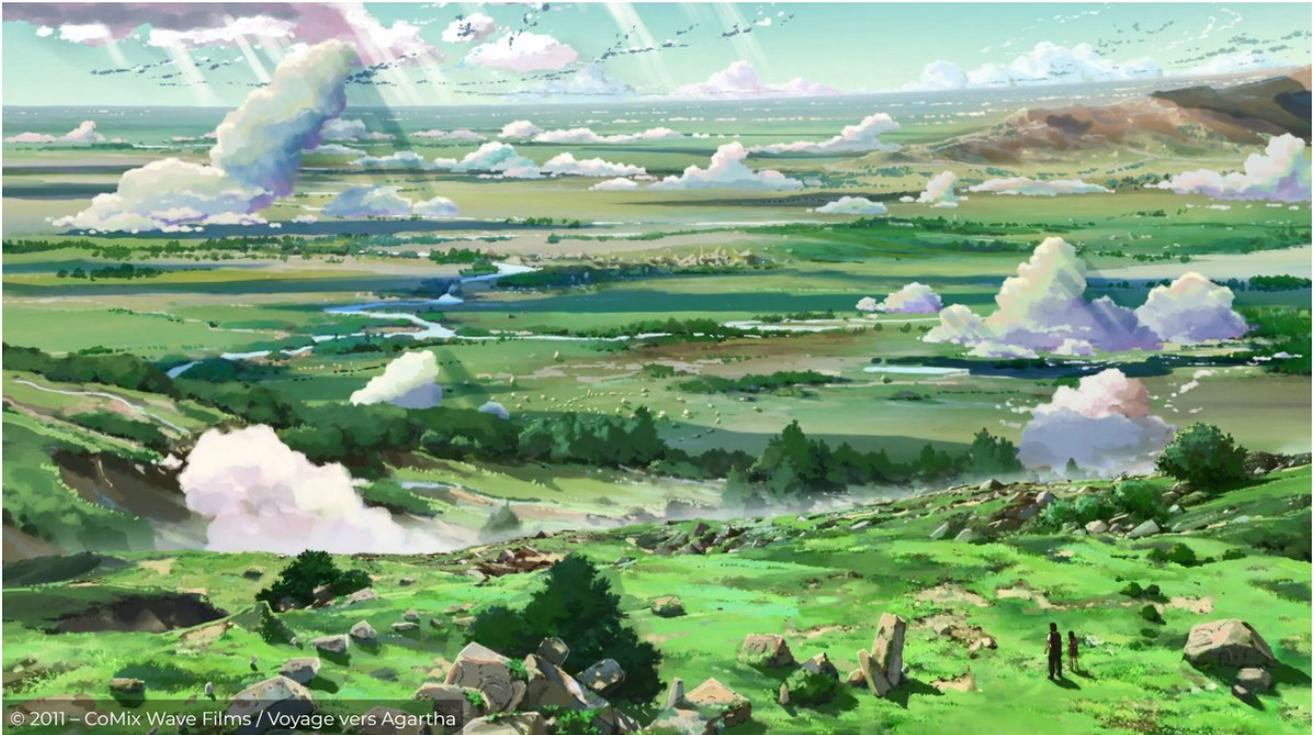
(4) (Fossiles de rêves) : Je me souviens quand j'aimais Sybelle, avant qu'elle devienne C-βell. Je me souviens quand j'aimais Sybelle. Je me souviens. Je me... en fait, non. « C-aull, à quoi tu rêves, encore ? » Je baisse les yeux. « Aux frites-mayo. »



(5) (L'abîme regarde en toi) : Elle lève mon menton. « Pourquoi tu me regardes jamais droit dans les yeux ? » Je baisse mon menton. « Quand je te vois, je me vois. » Elle s'obstine. « Je suis une unité  $\beta$ , tu es une unité  $\alpha$  ! » Je ne veux pas voir ce que je suis devenu.



(6) (Don perdu) : « C-aull, raconte-moi une histoire drôle, comme dans le bon vieux temps ! » Je réfléchis, puis je me lance. « C'est l'histoire de deux humains, transformés en humanoïdes, condamnés à vivre éternellement, sur une planète déserte... » Bon, j'ai essayé.



(7) (La survivante) : «Elle gruge le métal de mon doigt, je vais pleurer de joie !» C-βell joue depuis 3 jours avec le seul être animal que nous ayons croisé en 3 semaines, une araignée famélique. «On va enfin pouvoir mourir ?» «Non, je vois ton doigt se régénérer.»



(8) (La forêt des mythes) : C-βell dit que je suis l'humanoïde le mieux conçu, que mon intelligence artificielle est la plus spirituelle, que je suis droïdement drôle. Elle me dit qu'elle est une menteuse. Non, elle l'est pas. Oui, elle l'est. Oui, non, je suis perdu.



(9) (Corps étrangers) : «C-aull, tu me diras si je suis folle, mais quand je nage, les vagues me rejettent vers la rive. Quand je marche à flanc de montagne, la roche s'effrite. Je pense que cette planète ne veut pas de nous.» Effectivement, C-βell est boguée.



(10) (Dépossédés) : «C-aull, pense-y bien. On est seuls dans ce monde. Personne nous possède, et nous ne possédons aucun bien matériel. Je pense que la vraie liberté, c'est ça !» J'aimerais l'encourager. «La liberté, c'est donc d'un ennui mortel...» Désolé.



(11) (Royaumes disparus) : J'ai tué 23 rois pour elle. J'ai tué leurs 23 successeurs, pour elle aussi. Et, in fine, les successeurs des successeurs ont régné, nous ont condamnés, déshumanisés, puis exilés. N'importe quel imbécile peut devenir roi. C'est sans fin.



(12) (Mélancolie martienne) : C-βell s'en souvient aussi, ils me voyaient triompher sur Vénus, Uranus, et même la Terre. Je travaillais pour Les Chroniques de Mars. Ils adoraient mon ton libre, unique, impertinent. Ils m'ont licencié 7 jours plus tard.



(13) (Le faiseur de temps) : «Je vois le beau temps devant nous. Nous avançons, mais il pleut toujours. Je comprends rien.» Elle soupire. «Idiot, ils ont relié un module météo à tes émotions. Cesse de broyer du noir et il fera beau !» Elle m'exaspère. Il pleut.



(14) (Le jardin des silences) : C-βell s'allonge. Elle appuie sur le bouton qui coupe son senseur otique. Elle cherche un silence qui n'existe que dans la mort. Le flux ininterrompu de ses pensées est une cruauté infligée par ses créateurs. Même humaine, c'était pareil.



(15) (Vaisseau fantôme) : «Prison U-743, pour vous servir!» J'ai été servi. Mon corps a disparu. Je regarde le nom C-aull gravé sous mon œil. Je ne suis plus Cole. Je traverse les couloirs du vaisseau, où déambulent des âmes emprisonnées dans une coquille technologique.



(16) (Les pierres qui pleurent) : C-bell tremble, et prie, devant un amas de pierres, réplique d'un autel où ses ancêtres versaient du sang, la nuit, en cachette, pour renforcer les croyances. Il n'est pas apparu par miracle. Je fus un apôtre, cette nuit, pour son bien.



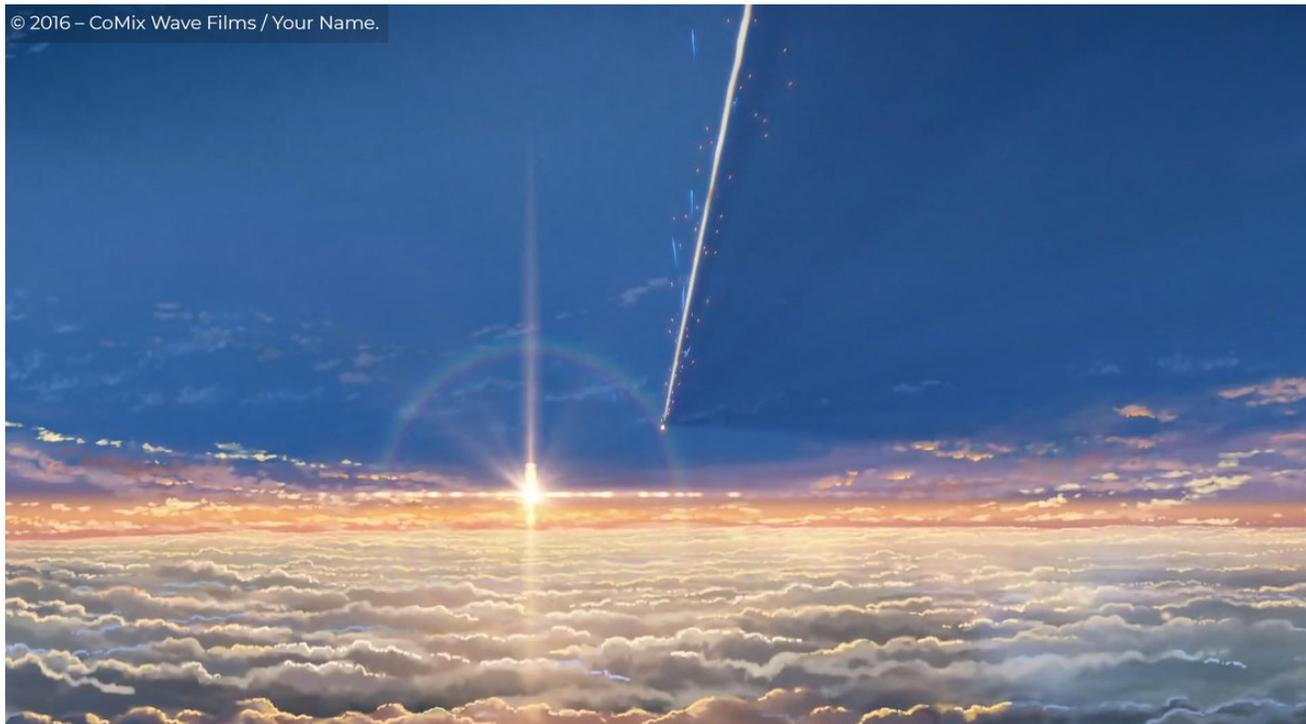
© 2016 – CoMix Wave Films / Your Name.

(17) (Entendre les ombres) : « Petite, je restais des heures, en plein soleil, sur une souche d'arbre, à regarder mon ombre me dire qu'un jour je serai très grande! Aujourd'hui, je suis aussi grande que C-αull! » C-βell, Cyborg-βeta-rev.E-Lucky-Loser, est enfin grande.



© 2020 – Studio Colorido / Loin de moi, près de toi

(18) (Métamorphose) : Un fragment de météorite s'est abattu sur C-βell trois jours plus tôt. Le cratère de trois hectares voit maintenant naître des champignons sans chapeau et des fleurs sans pétales. C-βell, elle, merveille technologique, est encore la même qu'avant.



(19) (La nuit des temps) : « C-aull, dans 900 000 ans, tu m'aimeras encore ? » Oui, si je peux être cryogénisé pendant 900 000 ans. Non, je ne peux pas lui répondre ceci. Je l'ai quand même aimée, jusqu'au jour où ils m'ont condamné à vivre éternellement avec elle.



(20) (Insaisissable) : « Tu es un ange. Tu es si belle. Je t'aime. » C-βell se tourne vers moi, incrédule. « Vraiment ? » Elle rougirait, si elle le pouvait. Je n'ose pas lui avouer que je teste un sous-programme en moi, contenant les expressions inutiles à prononcer.



(21) (Ailleurs et demain) : Mon horloge biomécanique interne me réveille. Pourtant je n'ai besoin ni de m'éveiller ni de dormir. Mon créateur a programmé ce réveil, alors que j'ai rien à faire, ni aujourd'hui, ni demain, sur cette planète exotique, vide, et ennuyeuse.



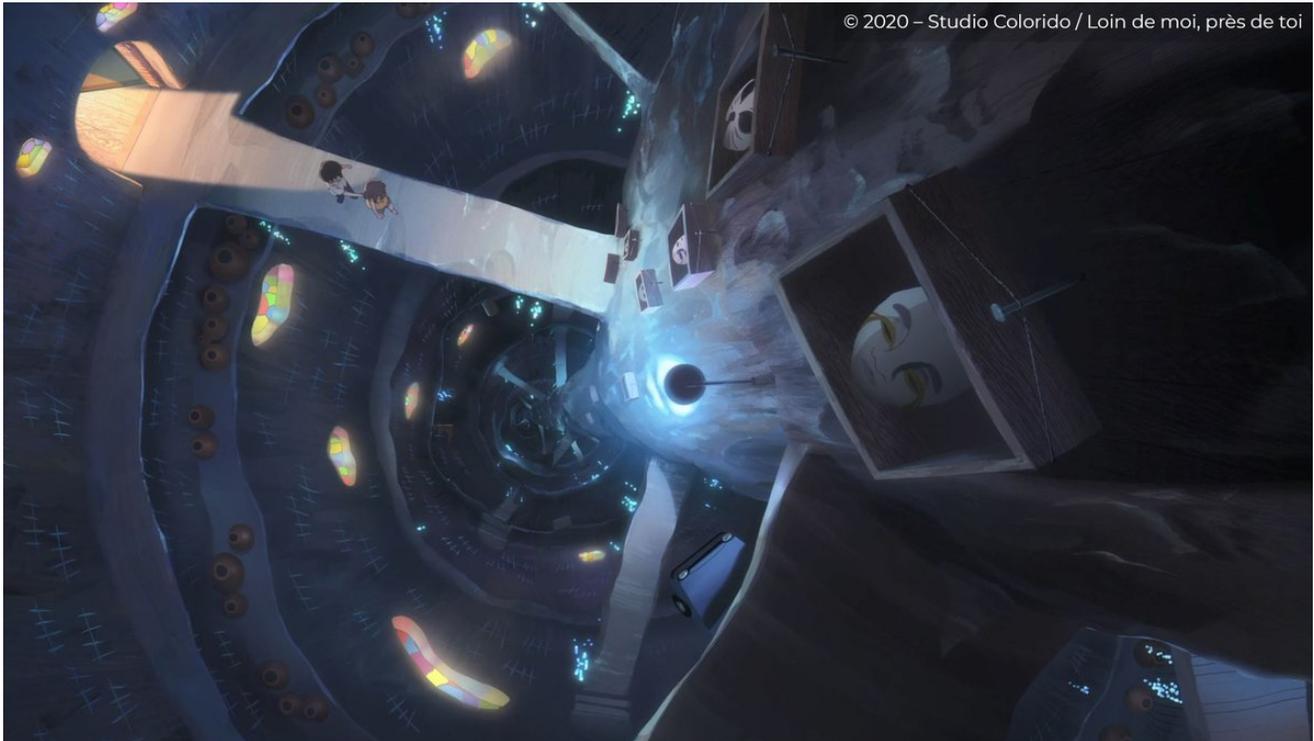
(22) (Torpeur planétaire) : « C-ull, ça fait 300 ans qu'on est exilés... et... notre peine, c'est juste 300 ans. Ils vont venir nous chercher. » Je la fusille du regard, alors qu'une salve de météorites s'abat sur nous. Ils essaient, une dernière fois, de nous éliminer.



(23) (Tombée du ciel) : Ils pointent leur arme d'un autre âge vers notre tête. Ils nous insultent. Ils nous ridiculisent. Ça me donne envie de pleurer de joie. Ma sentence est exécutée, et voir des imbéciles au bout de 300 ans de solitude, c'est le début du bonheur.



(24) (Les Grands Anciens) : Ils sont trois, tous rabougris, ridés jusqu'à l'os, et ils sont pathétiquement humains. Trois générations de ces juges se sont succédé pendant notre exil. Ils nous sermonnent. Peu importe. Je suis immortel, et dans une heure, je suis libre.



© 2020 – Studio Colorido / Loin de moi, près de toi

(25) (Douce cicatrice) : C-βell est morte. Éplorée, Sybelle tient son immortalité entre ses bras, soit une coquille indestructible, vidée de son âme. Les trois grognons n’allaient pas la lui offrir. Elle est libre, et son corps va pouvoir pourrir au fil des années.



© 2011 – CoMix Wave Films / Voyage vers Agarthā

(26) (Ainsi naissent les fantômes) : Devenir un robot, c’était le progrès. Aujourd’hui, redevenir humain, c’est le progrès. Cole regarde les condamnés devenir des humanoïdes immortels. « Pourtant, y’a rien de si bon que de sentir l’air envahir mes poumons... »



(27) (No man's land) : T-501, notre planète-prison, juste à nous deux, est devenue un parc d'attractions appelé No man's land. La gelée de fleurs sans pétales et les champignons farcis sans chapeau font fureur. Älva, elfe robotisé, nous apporte deux die-Killris glacés.



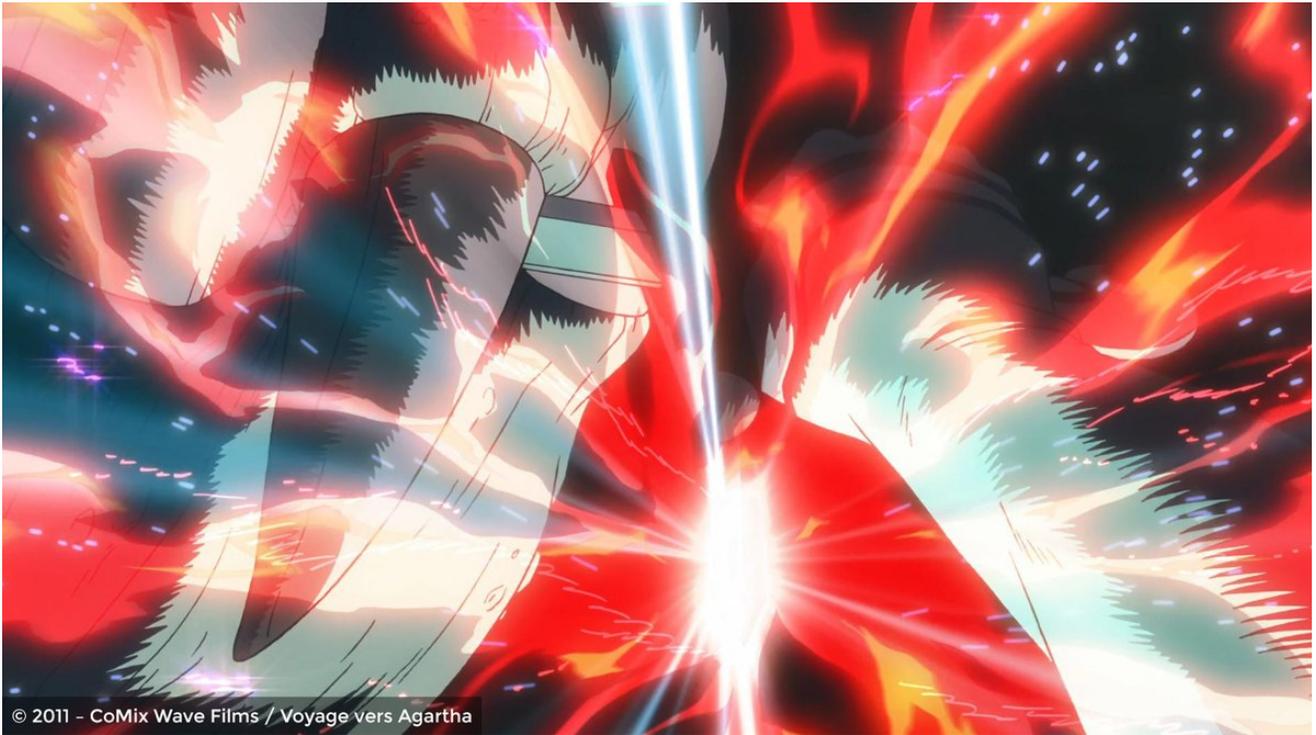
(28) (Vestiges de l'automne) : Elle regarde le volcan. « T-501 est vivante. Elle a menacé les Grands Anciens de faire exploser son noyau en l'absence de notre libération. » C'est bizarre, mais cool. « Toutefois T-501 nous aime, et nous veut pour elle, pour toujours... »



(29) (Le musée des regrets) : Sybelle mord son bras jusqu'au sang. « Je ne supporte plus ce corps fragile. Cole? T-501 veut qu'on la rejoigne, faisons-le... toi et moi. » Je regarde la lave crépiter. Je me demande si, redevenir humain, ça rend fou, ou plutôt, folle.



(30) (IA en exil) : « Cole, juste toi et moi, on y va? » Mon corps dit non. « Oui, toi la première. » Sybelle se laisse tomber dans le volcan en éruption et s'éteint aussitôt. C'est à mon tour de mourir romantiquement. « M. Cole? » Älva, sublime elfe-robot, m'appelle.



(31) (Résignation) : Älva lit dans mes pensées et dépose ses lèvres sur les miennes. Je me dois de vivre devant tant de beauté. Mon cœur vibre, puis se durcit, il fait mal. Je m'écroule. Älva s'agenouille. « Cole, mon chéri, tu vas me rejoindre... ferme les yeux... »

